

En elles, le monde

En elles, il y a tout un monde
C'est vivant, coloré, musical
Ça danse et crie un peu parfois
Ça pleure et rigole en même temps, je crois
C'est sans doute un peu le bazar
Mais que serait la vie sans un peu de bazar ?

Entre elles, les regards sont francs et soutenant

En elles, il y a des pays
Celui qu'elles habitent, ceux qu'elles n'habitent plus,
Il y a d'autres langues et puis les mots d'ici
Des rêves en attente, d'autres réécrits
Il y a avant, il y a maintenant
Ce qu'elles espèrent pour après

Entre elles, circulent des sourires d'une délicatesse de printemps

En elles, en fait, pas un monde mais plusieurs
La maternité, le travail, la vie de femme
Des géographies intimes à météo variable
Fatigue, projets, doute, fantaisie aussi
Et puis des forces de guerrières, parce qu'elles sont femmes
Et qu'elles ne sont pas dupes de la place que leur a réservée l'histoire

S'il fallait anoblir le mot écoute, il suffirait de les regarder faire

On parle de livres
On parle de lire
On parle de rien
On parle de tout
On parle de nous

En elles, au fond, il n'y a pas un ou des mondes
Il y a LE monde
Toutes ses vibrations
Toutes ses facettes
Toutes ses émotions
Sa beauté parfois cruelle
Sa complexité folle

Alors pour l'arpenter sans s'y égarer,
Se tracent en elles jour après jour
Des imaginaires puissants
Permission de rêver
Des possibles incertains
Douceur et légèreté
Tout ce qu'elles taisent et gardent au chaud
Entre cœur, chair et âme
Tout ce à quoi elles ignorent peut-être aspirer
Un univers entier

Et abracadabra
Bientôt sous leurs pas
De tout cela naîtra
Une infatigable joie

Autrices (et on tient au «ices» !) :

*Gaëlle Pingault avec Khedidja, Caroline, R'Kia,
Yamina, Rosicler, Oumou, Laurence, à l'espace
lecture Cardan-Amiens Nord*

